



César Baldaccini (1921-1998), *Animal imaginaire*, vers 1955, sculpture en fer soudé, monogrammée « CB » sur le côté, 38 x 63,4 x 29,6 cm.
Estimation : 100 000/120 000 €

© SB / ADAP, PHIS 2020

Pièce unique de César

Aux côtés de ses célèbres « Compressions », les fers soudés occupent une place toute particulière dans le travail de César, celle des œuvres de jeunesse et de l'amorce d'une réflexion artistique qui le mènera à l'accomplissement.

Ses œuvres en fer soudé jouissent d'une grande cote de popularité auprès des collectionneurs. La raison ? Ce sont avant tout des pièces uniques : elles ne sont pas nées d'une fonte, comme les bronzes, mais du seul travail de l'artiste, qui réalise en personne les assemblages et les soudures. César aborde le fer quelques années à peine après la guerre. En ce début de carrière d'une grande pauvreté, il lui est impossible d'acheter de la pierre ou d'aller chez un éditeur faire fondre ses bronzes. Alors, le plâtre et le fer deviennent tout naturellement ses matériaux de prédilection. La découverte en 1949 de l'arc à soudeur confirme le choix du métal. Dans une démarche pleine de sens pour ce futur adepte du mouvement des nouveaux réalistes, il se rend dans les décharges, non

loin de son atelier installé dans une usine de Villeteuse, pour y récupérer toutes les pièces en fer s'y trouvant. Une fois dans son lieu de création, il les soude, donnant vie à des personnages et à un bestiaire fantastique qui animeront sa propre mythologie – lui, le Méditerranéen admirateur de l'art antique romain. Une influence qui ne cessera de grandir au fil des années, voyant naître des créatures hybrides tantôt juchées sur des patins, tantôt prêts à s'envoler. Difficile de donner un nom à notre *Animal imaginaire*, qui appartient à la période où César travaille sur les insectes, à l'image de *La Mouche* conservée dans la collection de Mrs L. Florsheim, à Chicago. Intrigante, presque inquiétante, cette œuvre portant les rares initiales « CB », faite d'un assemblage de plaques, de tiges et de boulons, clame sa maîtrise à jouer des contrastes entre les pleins et les vides, la lumière et l'ombre, les couleurs des plaques et des soudures.

DIMANCHE 21 JUIN, CANNES. CANNES ENCHÈRES OVV. M. BRIAT.